

## **Renaud Marhic**

### PLEUREUSE À DYNAMITE

*Beaucoup d'émotion devant cette destruction,  
comme cette femme...  
une des plus vieilles habitantes de la cité... :  
– Qu'est-ce que ça vous fait de voir la barre détruite, là ? ...  
– Ça fait de la peine... on s'tait habitué, hein...*

France Inter, 8 juin 2000

Vint le postmodernisme  
vive la déconstruction !  
le rez-de-chaussée, enfin  
emballe le 15<sup>e</sup>

Flonflons ! applaudissements !  
contemplez, architectes  
des gueux HLMytes  
la revanche par le vide

– « Ça ira ! » des gravats  
honneur au pavillon !

Puis un jour une larme...

(Était-ce poussière dans l'œil ?  
celui du Père Média  
aux aguets, et voilà !)

... ravalez vos flonflons  
et salez vos vestons  
de chagrins... gros bouillons !

« Quand même ça fait qu'qu'chose  
une tour qu'on abat  
on a tant d'souv'nirs là  
comme disait Grand' Tata »

Pleureuses à dynamite...  
quelle fut la première ?  
peu importe le cordon  
pourvu qu'on ait l'antenne

« C'est dans la boîte, coco ! »

– le péquenot en sanglot  
préliminaires huileux  
des minutes escomptées  
pour cerveaux disponibles

Le TF1-a-dit  
donne le *la* aux cinq sens  
à quoi bon vivre un peu  
imiter suffit bien

Histrionnes, histrions  
incarnant, font la chaîne  
aux micros complaisants  
des souffleurs d'air du temps

– *L'Ode à la Tour perdue*  
fait refrain populaire  
qu'on se pique de goualer  
mieux que qui, à-côté

(Quart de siècle a passé...)

Disparaissent les poètes  
leurs chansons à la rue  
et la foule distraite  
« *lalala... lalala...* »

Écoutons France Info  
mixer les sanglots longs  
de « Claudine, retraitée »  
au fracas dynamite :

« Quand même, etc. »

Impression 7 erreurs  
l'émérite ? sur sa branche !  
– pas même elle a cillé –  
l'explosion est ailleurs

---

– ce que pleure Claudine ?  
sa cheminée d'usine

